

JAN 15

PROPOS RECUEILLIS ▶ PHILIPPE ADRIEN

THÉÂTRE DU PETIT SAINT-MARTIN
DE SHARR WHITE / MES PHILIPPE ADRIEN

LA MAISON D'À CÔTÉ

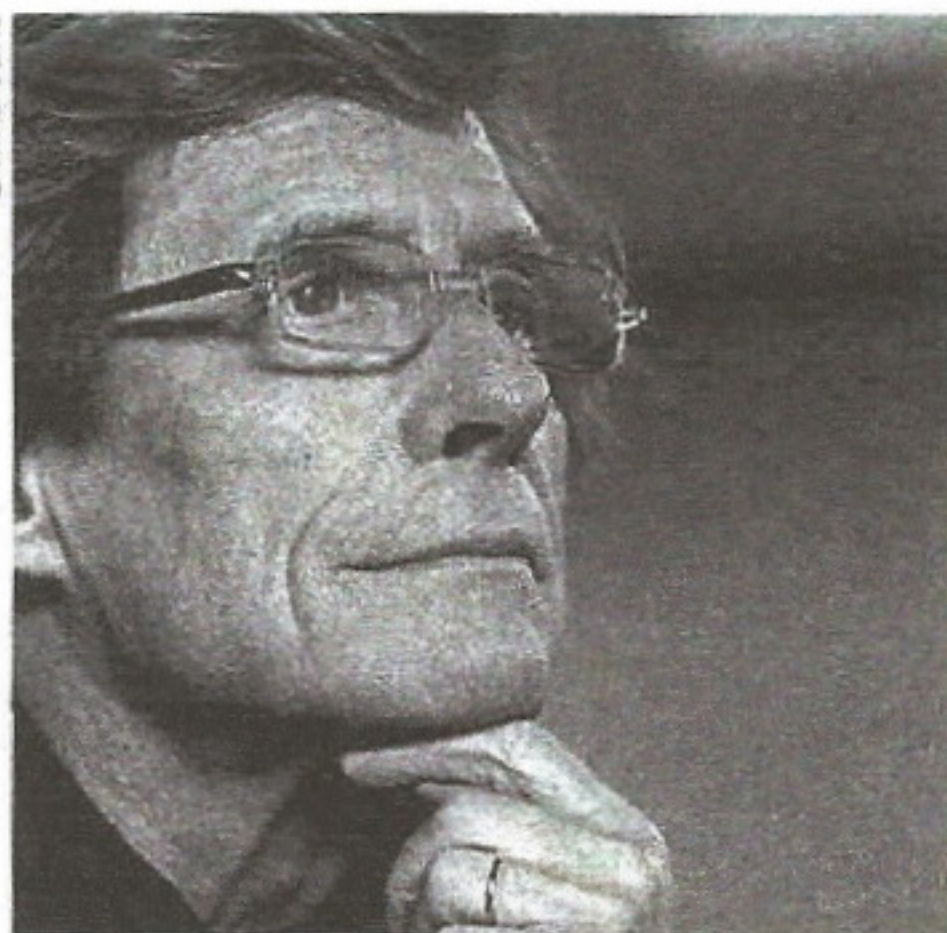
Philippe Adrien dirige Caroline Silhol, Hervé Dubourjal, Léna Bréban et Stéphane Comby dans « une comédie qui vire au drame » de l'auteur américain Sharr White.

« J'ai découvert *La Maison d'à côté*, de Sharr White, grâce à Caroline Silhol qui, un jour, est venue assister à une représentation de *L'École des femmes*, au Théâtre de La Tempête, avec ce texte sous le bras. Et une fois le spectacle terminé, nous nous sommes mis à parler de cette pièce. Il y a donc, dans ce projet, un aspect de hasard. Mais le hasard allant souvent de paire avec la nécessité, j'ai tendance, en tant qu'artiste, à me fier à la nécessité que génère le hasard. Et puis, j'étais à l'époque, comme je le suis d'ailleurs encore aujourd'hui, dans une période de ma vie où je m'interrogeais de plus en plus sur l'issue ultime, sur la maladie, sur toutes les questions liées à la disparition..

UN « THRILLER ÉMOTIONNEL »

Or il se trouve que *La Maison d'à côté* traite de ces questions-là, puisque son personnage principal est une chercheuse très brillante qui vient d'élaborer une molécule susceptible de soigner certaines maladies dégénératives du cerveau. Cette femme, qui s'appelle Juliana, fait la promotion de sa découverte devant des assemblées de médecins à travers le monde. Mais un jour, lors de l'une de ces conférences, soudain, au milieu d'une phrase, c'est la déchirure. La mécanique se grippe. Juliana doit mettre un terme à sa présentation. Cette scientifique de haut niveau, dont le métier est de lutter contre les maladies amenant certaines personnes à se perdre, va elle-même se perdre. C'est l'histoire de l'arroseur arrosé ! On

© Mita Savic



Philippe Adrien, metteur en scène de *La Maison d'à côté*.

part donc dans une enquête à la fois médicale et psychologique, une enquête qui nous plonge dans les traumatismes de sa vie, pour essayer de comprendre les causes de cette rupture. *La Maison d'à côté* est un thriller émotionnel qui offre un magnifique parcours de femme à une actrice. Un parcours à travers lequel se dégage une forme de causticité, de grande drôlerie, qui se met à déraper pour virer au drame.»

Propos recueillis par Manuel Piolat Soleymat

Théâtre du Petit Saint-Martin, 17 rue René-Boulanger, 75010 Paris. À partir du 22 janvier 2015. Du mardi au vendredi à 21h, le samedi à 18h30 et 21h. Tél. 01 42 08 00 32.
www.petitstmartin.com

Caroline Silhol

“ J'ai besoin qu'on m'aime !

Elle sort de répétition épuisée mais des étoiles plein les yeux. Heureuse visiblement. Caroline Silhol joue *La Maison d'à côté* d'un jeune auteur Sharr White, sous la direction de Philippe Adrien au Théâtre du Petit Saint-Martin. Dans un thriller qualifié d'émotionnel, son personnage, Juliana, mène une enquête dans laquelle elle est à la fois le chasseur et la proie.

Theatral magazine : Comment le texte de cette pièce est-il venu à vous ?

Caroline Silhol : Je regarde très souvent sur Internet ce qui se joue à New-York, et je suis tombée sur cette pièce. Mon nez s'est allongé ! J'ai regardé les photos, les critiques, je me suis fait envoyer le texte et j'ai été comme happée. J'ai ri, j'ai pleuré, j'ai été très bouleversée, j'ai trouvé cela magnifiquement écrit, construit, le personnage de cette femme très original... Nous avons fait une lecture au Petit Saint-Martin – où j'avais produit *Des fleurs pour Algernon* – et le directeur, Jean Robert-Charrier, a tout de suite partagé notre enthousiasme en s'écriant : "C'est pour moi !". C'est fabuleux, car un directeur de théâtre, d'ordinaire, hésite toujours...

Les comédiennes déplorent souvent le manque de rôles féminins. Comment trouvez-vous celui-ci ?

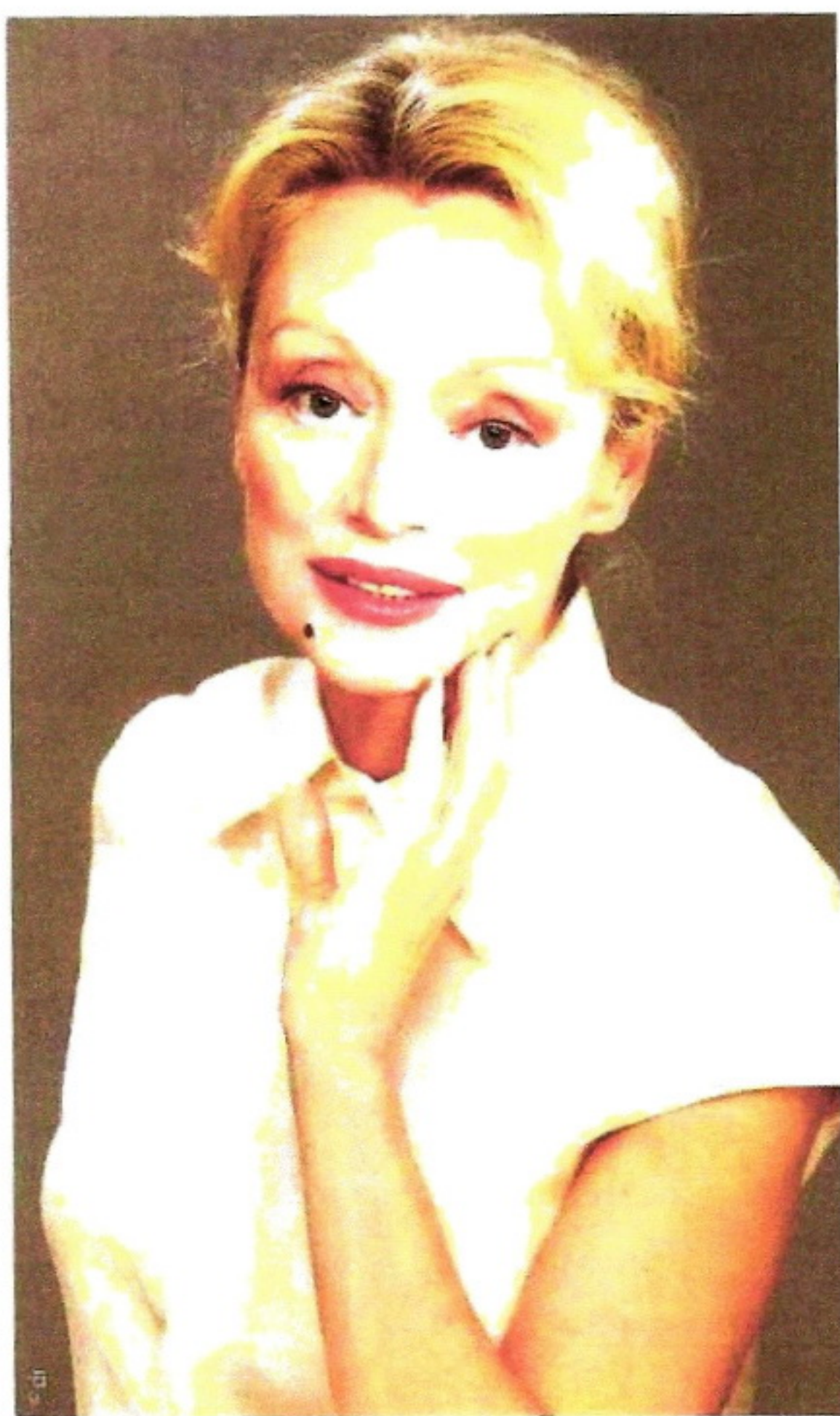
C'est un rôle exceptionnel. Celui d'une femme très brillante, qui perd tous ses repères. Un personnage pour qui tout se brouille, explose. Les gens de cet acabit sont souvent persuadés que leur intelligence peut tout résoudre, comme certains sont persuadés que leur argent peut tout résoudre... Son entourage lui apporte une grande tendresse et beaucoup d'espoir en l'humain. C'est passionnant.

Pourquoi avoir choisi Philippe Adrien pour vous mettre en scène ?

J'ai toujours rêvé de jouer sous la direction de Philippe. Nous ne nous connaissons pas personnellement. C'est quelqu'un qui a une carrière impressionnante. Il n'a plus rien à prouver. Il peut être à l'écoute de la pièce, des acteurs... Ses spectacles sont tous extrêmement originaux, tous très différents les uns des autres, mais avec sa marque bien à lui. Il invente à chaque instant, accepte de changer d'avis, et humainement est d'une profonde écoute. Il n'a d'a priori sur personne. Il est vraiment inventif ! Dans ses pièces, je trouvais les acteurs tellement formidables que, forcément, ils avaient été aimés. Et moi j'ai besoin qu'on m'aime !

Pourquoi qualifiez-vous la pièce de thriller émotionnel ?

L'histoire est émouvante. Mais la construction est faite comme un thriller : on embarque les spectateurs dans une histoire dont ils croient comprendre les différents éléments, et qui tout à coup part vers autre chose. On a le fin mot de l'histoire très tard. La pièce parle de choses bouleversantes, et c'est un bon drame qui aussi fait rire les gens. Un mélange indispensable à l'histoire. Il s'agit de science, des découvertes médicales, de l'érosion de la



mémoire... C'est extrêmement moderne et contemporain. Un drame de l'intelligence, une vraie histoire, passionnante, époustouflante.

Propos recueillis par
François Varlin

■ *La maison d'à côté*, une pièce de Sharr White, mise en scène Philippe Adrien, avec Caroline Silhol, Hervé Dubourjal, Léna Bréban, Stéphane Comby, Théâtre du Petit Saint-Martin, 17 rue René Boulanger 75010 Paris, 01 42 08 00 32, à partir du 22/01

ALLEGRO THÉÂTRE

SAMEDI 24 JANVIER 2015

La maison d'à côté de Sharr White

On ne saurait trop recommander d'aller découvrir cette pièce de Sharr White, jeune auteur américain déjà en vogue dans son pays mais qui n'avait pas encore été monté en France. Juliana, le personnage central, est une scientifique qualifiée qui a breveté une molécule censée apaiser les tumultes intérieurs. Son incontinence verbale, les disjonctions de sa pensée, ses obsessions enragées envers une femme en bikini qu'elle a croisée sur un lieu de villégiature prouvent que ce traitement n'a sur sa personne aucun effet salutaire. Il apparaît, au fil de la représentation, que le passé, demeure, en ce qui la concerne, une plaie ouverte. Qu'elle est - en dépit des prévenances de son mari dont elle se dit séparée et d'une psychiatre sur le qui vive - sévèrement perchée. Ce passé qui deviendra de moins en moins nébuleux la tire par la manche. Au cours d'une scène d'une puissance déflagrante où se cristallisent toutes ses angoisses, elle s'introduit dans une maison qu'elle habita autrefois et qu'elle croit toujours sienne. La propriétaire est une jeune femme qui masque sous des apparences disons normales une personnalité sérieusement ébréchée. Si la pièce ne prête pas à la folle hilarité elle n'en est pas pour autant lugubre. On se surprend souvent à rire aux éclats. Cela grâce à la mise en scène toute en astuces de Philippe Adrien qui a, à de multiples reprises, montré que pour ce qui est de l'éloignement de la réalité il en connaît un bout. Le personnage de Juliana semble avoir été taillé à l'aune de Caroline Silhol. Tant elle y est à son affaire. Léna Bréban et Hervé Dubourjal font tout du long jeu égal avec elle. Une vidéo conçue avec une véritable empathie pour cet univers troublé par Jean Haas reflète étonnamment l'état mental de la femme dont est relaté l'itinéraire.

THÉÂTRE DU petit ST- MARTIN tel 01 42 08 00 32

PUBLIÉ PAR JOSHKA SCHIDLOW À 15:23

Le 25 janvier 2015

**LES FANTAISIES CATHERINE SCHWAAB****CHRONIQUE****DEUX PIÈCES QUI NOUS
FORCENT À AFFRONTER NOS
PEURS...**

Potins, coups de cœur, et tout sur les dernières tendances à suivre... ou pas !

Chaque semaine, retrouvez Catherine Schwaab, rédactrice en chef à Paris Match.

LE « CERVEAU » DE L'AFFAIRE

La peur de la folie, c'est « La maison d'à côté » de Sharr White, adaptée en français par Gérald Sibleyras et mise en scène par Philippe Adrien. Dans un décor dépouillé animé d'un vaste écran vidéo, Caroline Sihol incarne une chercheuse, spécialiste des maladies du cerveau, et qui commence, par intermittences, à perdre le fil...

Vivement appuyée par des partenaires de haut vol, Hervé Dubourjal et Léna Bréban, elle réussit une fabuleuse performance d'actrice. Grâce à une mise en scène qui enchaîne habilement les courtes tranches de vie, elle nous fait ressentir une success story à l'américaine qui va glisser vers la démence. C'est oppressant et inattendu. Car elle sait aussi revenir à la clairvoyance, à l'humour, à la brillante intelligence des choses. La science, l'amour, l'adultère, la souffrance... l'actrice passe à toute vitesse de la vivacité au trouble, de la fureur à l'ironie. Jolie blonde sexy, elle se transforme imperceptiblement.

Tour à tour complice et apitoyé, on la suit, on sent son dérapage, irrépressiblement ramené à soi-même. Qui n'a jamais vécu la terreur d'Alzheimer ? Eblouissante Caroline, elle donne tout, et sort de là essorée. Mais applaudie pendant de longues minutes.

26/01/2015

LA MAISON D'A COTE – mémoire désorientée

(26/01/15) - Il y a dans ce drame, d'une femme qui se découvre atteinte d'un mal dont elle a mis au point et promet le traitement auprès des plus grands scientifiques, quelque chose de cruel, douloureux, tragique, en même temps que captivant. Un drame de l'érosion de la mémoire, qui lâche peu à peu cette femme dans un abîme terrible. Une chute libre. Caroline Silhol après avoir remarqué ce texte, qui avait fait ses preuves et remporté un vif succès aux Etats-Unis, s'est placée sous la direction du metteur en scène Philippe Adrien pour donner corps à ce personnage de femme en souffrance. Une direction d'acteur moderne, soignée, pratiquement dénuée d'accessoires. Philippe Adrien fait jouer ses protagonistes avec la lumière, le son, les ombres et de superbes projections sur le mur de fond de scène. Indiscutablement esthétiquement, la pièce – sans être pour autant le thriller annoncé – est captivante. Construite de manière à ménager une forme de suspense et nombre de surprises, l'histoire ne progresse ni de façon linéaire, ni même logique, et nous plonge dans le désordre cérébral de l'héroïne. Caroline Silhol se jette brillamment et avec passion dans chaque phase de la détresse de cette femme qui se regarde sombrer, tour à tour perdue, violente, sûre d'elle, vulnérable. Un théâtre intense de l'émotion.



François Varlin

***La maison d'à côté, de Sharr White, adaptation française Gérard Sibleyras, mise en scène Philippe Adrien, avec Caroline Silhol, Hervé Dubourjal, Léna Bréban, Stéphane Comby (photo Lot)
Théâtre du Petit Saint-Martin, 17 rue René Boulanger 75010, Paris, 01 42 08 00 32
jusqu'au 21 février***

28/01/2015

La maison d'à côté de Sharr White



THEATRE DU *petit* ST-MARTIN

17, rue René Boulanger

75010 PARIS

(M° Strasbourg St-Denis)

Loc. 01 42 08 00 32

www.PetitStMartin.com

A 21h. du mardi au samedi

A 16h30 le samedi Pl. 32€

Adaptation française : **Gérald Sibleyras**

Mise en scène : **Philippe Adrien**

avec **Caroline Silhol, Hervé Dubourjal, Léna Bréban, Stéphane Comby**

" Eliminez la cause et le mal disparaîtra. "

Cette apparente évidence serait suivie d'effets si nous étions maîtres absolus de notre Destin.

**T
H
E
A
T
R
A
U
T
E
U
R
S**

Juliana (Caroline Silhol) est une scientifique reconnue, laquelle a mis au point et fait breveter une molécule susceptible de combattre certains troubles psychiques graves.

Elle parcourt le monde de conférence en conférence et les anime brillamment avec en prime, cet humour qui la caractérise. Un jour c'est l'accident, elle s'interrompt en pleine communication et depuis tout va de mal en pis ...

Son époux est un éminent oncologue lequel grâce à ses relations professionnelles tente de remédier à cet état de choses mais force est de reconnaître que Juliana devient de plus en plus incontrôlable !

Au moyen d'une construction de texte complètement atypique, Sharr White nous amène à découvrir les tenants et les aboutissants de cette histoire, tant il est vrai que rien n'arrive sans raison.

La pièce qualifiée de " thriller émotionnel " est de bout en bout portée par le talent tout à la fois subtil et brillant de Caroline Silhol et à l'entendre, à la voir littéralement vivre son personnage nous nous disons que personne en dehors d'elle n'aurait pu aborder un tel rôle et s'en acquitter de la

sorte. C'est réellement du Grand Art, alliant évidence et simplicité : un réel exploit !

Pour lui donner la réplique, Léna Bréban sera tout à tour le médecin psychiatre à laquelle le mari va la confier, la fille disparue et l'occupante de la maison d'à côté. La comédienne fait également merveille dans la composition de ces trois personnages.

Le mari de Juliana, époux attentif, avisé et patient est joué de façon irréprochable par Hervé Dubourjal.

Enfin, Stéphane Comby sera avec discrétion mais efficacité trois intervenants consécutifs. Vous l'avez compris, le thème n'est pas facile mais au final nous ne les quittons tous qu'à regret. Pour ceux qui voudraient prolonger ce moment exceptionnel tout en l'approfondissant, le texte paru à l'Avant-Scène Théâtre est en vente à la sortie du théâtre.

Voilà une pièce qui fera date en cette saison 2015.

Simone Alexandre

www.theatrauteurs.com



(photo : Lot)

LE THÉÂTRE DE PHILIPPE TESSON

DEVOIRS DE MÉMOIRE



C'est un bien étrange et captivant spectacle que met à l'affiche le Petit Saint-Martin, et qui va séduire tous ceux que passionnent les troubles du cerveau, notamment ceux de la mémoire. Depuis Pirandello ces thèmes-là investissent volontiers le théâtre, soit sous une forme romanesque (Giraudoux, Duras, etc.), soit dans un registre plus scientifique (les expériences scéniques de Peter Brook). Les travaux scientifiques en cours sur la maladie d'Alzheimer actualisent ce sujet, qui se prêle de toute évidence par ses manifestations comportementales et psychologiques à une interprétation théâtrale.

L'intrigue de *La Maison d'à côté* est particulièrement originale, en ce qu'elle met en scène une brillante chercheuse en neurosciences qui va se trouver menacée puis frappée par une forme de démence alors qu'elle est sur le point de découvrir une thérapeutique capable de porter remède à ce mal. Elle va progressivement succomber à celui-ci. La réalité lui échappe : le mal est plus fort qu'elle malgré les efforts qu'elle fait pour le dominer et notamment pour en rechercher l'origine. La confusion de son esprit devient telle qu'elle convoque devant nous une mémoire dont on ne sait si elle rappelle des faits imaginaires ou authentiques. Elle nous fait partager ce mystère tout au long de la

pièce, qui prend la dimension d'un thriller psychologique tantôt violent, tantôt cocasse. Est-elle folle ? Sa fille objet de sa culpabilité a-t-elle existé ? Cette maison d'à côté, objet de sa nostalgie lancinante, n'est-elle qu'un fantôme ? Nous sommes pris nous-mêmes, spectateurs, au piège de cette « grande obscurité », jusqu'à un dénouement imprévu et très émouvant.

Cette pièce ambitieuse de l'auteur américain Sharr White bénéficie de trois atouts majeurs : une excellente adaptation de Gérard Sibleyras, une mise en scène remarquable de Philippe Adrien, qui vient à bout d'une construction difficile (le sujet exige d'in-

! L'admirable performance de Caroline Silhol

cessants allers et retours entre passé et présent, entre réel et imaginaire, entre raison et déraison ; nous sommes à la fois dans deux mondes, celui de la malade et celui de son entourage, et il faut à la fois les réunir et les distinguer) ; enfin, l'interprétation magistrale de Caroline Silhol. L'actrice se confond avec son personnage avec une admirable intensité, elle s'abandonne à lui,

allant sans transition du conscient à l'inconscient, de la férocité à la tendresse, de l'élégance à la vulgarité. On peut parler de performance. Hervé Dubourjal lui donne une réplique parfaite. Un spectacle rare.

La Maison d'à côté, de Sharr White, avec Caroline Silhol et Hervé Dubourjal. Théâtre du Petit Saint-Martin, Paris X^e.



05/02/2015

« La maison d'à côté », une pièce fine sur la démence portée par une magnifique Caroline Sihol

Succès off et on Broadway depuis 2011, La maison d'à côté (The Other place en VO) est une pièce de Sharr White que le Petit Saint-Martin amène au cœur de Paris. Malgré une construction en flash-backs difficile à imposer sur une petite scène, l'originalité du projet brille grâce à des comédiens époustouflants.



Diaporama : <http://toutelaculture.com/wp-content/uploads/2015/02/maison-da-cote-3.jpg>

Juliana (Caroline Sihol) est une magnifique et brillante femme chercheuse de 52 ans qui a mis au point et vend avec talent auprès de médecins majoritairement masculin un nouveau médicament qui ralentit la dégénérescence des neurones responsable de la démence. Mais au milieu d'un congrès aux Iles Vierges, elle a l'hallucination d'une jeune-femme en bikini jaune dans son audience et s'effondre. Cette « aventure » lui laisse croire qu'elle a un cancer du cerveau et la ramène à « la maison d'à côté », propriété de Cape Cod, où, 10 ans plus tôt, sa fille alors adolescente a fait une fugue après avoir été découverte dans les bras de l'assistant bien plus âgé de Juliana... Et l'on apprend par son mari (Hervé Dubourjal, juste à chaque moment) que leur petite n'est jamais revenue...

Malgré le caractère un peu lourd du double drame : accident de santé / disparition d'un enfant et une construction en flash-backs menus puis plus gros qui rendent difficile la montée en puissance de la tension, la maison d'à côté livre une situation intéressante et originale, ainsi que des personnages assez touchants qui sont magnifiquement portés par les 3 comédiens principaux (en médecin timide et jeune femme tendre et paumée Léna Bréban est aussi excellente). L'élégante mise en scène de Philippe Adrien fait évoluer un salon simple dans le temps et l'espace grâce à une magnifique projection vidéo signée Olivier Roset. On se concentre, on s'attendrit, on rit même, sur un terrain à la fois familier et étrangement inquiétant...

La maison d'à côté de Sharr White, mise en scène Philippe Adrien, avec Caroline Sihol, Hervé Dubourjal, Léna Bréban, Stéphane Comby, durée : 1h30.

visuels : (c) Petit Saint-Martin

La maison d'à côté

Gérald Sibleyras adapte *The other place*, de l'auteur américain Sharr White, jamais jouée en France.



🔍 Caroline Silhol et Hervé Dubourjal. (Lot)

Scientifique de haut niveau, Juliana a mis au jour une molécule susceptible de guérir certaines démences. La cinquantaine, belle et brillante, alors qu'elle donne une conférence sur sa découverte, elle laisse apparaître des troubles de l'esprit. Adaptée par Gérald Sibleyras (*Un petit jeu sans conséquence*, *La danse de l'albatros*, *Des fleurs pour Algemon*), et jouée pour la première fois en France, la pièce de Sharr White a reçu plusieurs prix aux Etats-Unis. Son écriture, sa construction, ses allers et retours entre passé et présent, entre émotion et suspense en sont les essentiels atouts. Peu à peu, les éléments de l'histoire de Juliana retrouvent leur place, et de retour dans "la maison d'à côté", le passé se reconstitue.

A la mise en scène de Philippe Adrien et sa solide direction d'acteurs, il faut associer le travail de Jean Haas et de la vidéo d'Olivier Roset dont les projections d'images de nature, de peinture, de vagues, aident à planter le décor mental de Juliana. L'écriture rappelle celle d'un scénario de cinéma, efficace, prenant et séduisant. Investie dans le personnage de Juliana, Caroline Silhol, impeccable, occupe le centre de la scène. Elle a pour partenaires Hervé Dubourjal et Léna Bréban, qui sont très bien.

La maison d'à côté *

Théâtre du Petit Saint-Martin, 17 rue René Boulanger, Paris 10e.
www.PetitStMartin.com

La maison d'à côté



(c) PhotoLot

SAISSANT, SURPRENANT, HALETANT

Avec : Caroline Silhol, Hervé Dubourjal, Léna Bréban et Stéphane Comby

De : Sharr White **Mise en scène** : Philippe Adrien **Adaptation** : Gérard Sibleyras

Où : [Théâtre du Petit-Saint-Martin](#), 17 Rue René Boulanger, 75010 Paris

C'est Juliana la cinquantaine brillante, scientifique à la réputation internationale, fraîchement divorcée de Ian, médecin comme elle, qui prend la parole. Cette parole ininterrompue, ce flot de sentiments, faits de sensations éparses et de révélations plus ou moins limpides, en forme d'autoroutes et de voies sans issue, c'est ce qui nous sert de fil conducteur dans ce qu'il faut bien appeler une enquête. Cette **enquête**, menée avec la complicité du spectateur et du médecin qui va l'accompagner, Juliana va la mener sur sa propre vie, précisément à partir de la disparition de sa fille. Car Juliana, soudainement et face à des dizaines de spécialistes en charge du traitement de la maladie d'Alzheimer, va elle-même ressentir un gros trou de mémoire qui la catapulte face à une ravissante jeune étudiante en bikini. Que se passe-t-il et pourquoi ce brusque déferlement de souvenirs familiaux, cette révolution de la mémoire dont les souvenirs sont aussi violents, aussi douloureux ? L'Américain **Sharr White** a tricoté un récit dramatique qui oscille formidablement entre la **comédie conjugale** américaine et le **drame familial**, terriblement réaliste et efficace dans le milieu de la médecine et des laboratoires pharmaceutiques. Mais la réussite du spectacle tient avant tout à **Caroline Silhol**, impériale, qui tient à bout portant le rôle de Juliana avec une énergie, une sensibilité et une rage de vivre incroyable. Son investissement dramatique tient de la performance, aux côtés d'Hervé Dubourjal parfait dans le rôle de l'ex- mari et de Léna Bréban, excellente en confidente bien involontaire. Durant une heure trente de spectacle, on est totalement pris, sacrément secoué et violemment ému. Une sacrée réussite !

[Coup de cœur attribué par Hélène.](#)

17/02/2015

"La maison d'à côté", un thriller émotionnel qui vire de la comédie au drame



"La maison d'à côté", thriller émotionnel © France 3

Créée en 2011 à Broadway, cette pièce de Sharr White évoque la dérive d'une femme brillante qui peu à peu perd ses repères à cause de troubles mentaux. L'amour de son mari l'aidera à reprendre pied.

Reportage : Jean-Noël Mirande, Carole Pele et Eric Riou

Juliana est une femme brillante, scientifique de haut niveau d'une cinquantaine d'années. Elle est à l'origine d'une molécule susceptible de bouleverser le traitement de certaines démences.

Mais alors qu'elle commence devant un parterre de médecins une conférence sur sa découverte, sa phrase reste en suspens. C'est le trou ! Pourquoi en est-elle arrivée là ? Quelle histoire particulière la lie à sa fille Laura ? Son mari Ian, va jouer auprès d'elle un rôle important...



Hervé Dubourjal © France 3

Construite comme un thriller, cette pièce va faire progressivement passer le spectateur de la comédie au drame.



Juliana perd peu à peu ses repères © France 3

"La maison d'à coté" est une pièce de Sharr White créée à Brodway en 2011. C'est la première fois qu'elle est jouée en France dans une adaptation de Gérald Sibleyras. Avec **Caroline Silhol**, Hervé Dubourjal, Léna Bréban et Stéphane Comby.

Théâtre du Petit Saint-Martin 17 rue René Boulanger Paris 10e



PARISCOPE

LA MAISON D'À CÔTÉ

Dans son élégante robe rouge, la femme qui se présente à nous semble sûre d'elle, un brin sardonique même... Juliana est une brillante chercheuse, spécialiste des maladies du cerveau. La conférence qu'elle anime pour présenter la molécule qu'elle vient de mettre au point semble se dérouler au mieux. L'assemblée de médecins est sous le charme. Mais soudain, le fil de sa présentation se rompt. Communément, on pourrait appeler cela une absence. Sauf que le malaise s'installe sur la longueur. Les interrogations commencent à s'accumuler dans notre tête de spectateur. On peine à identifier la source du problème auquel elle est confrontée. Est-il psychologique, sentimental, médical ? Ce qui est sûr en revanche, c'est qu'il va nous falloir patienter un moment pour comprendre les tenants et aboutissants de ce malaise. L'histoire de Juliana est à la fois une et multiple... Le drame qu'elle affronte aujourd'hui se joue en écho d'une terrible épreuve, endurée dix ans plus tôt. Meurtrie dans son cœur à l'époque, elle l'est à présent dans sa chair. Pour découvrir la « vraie » Juliana, le spectateur est invité à aller au-delà des apparences. Vaincre les illusions dans lesquelles se (ré)conforte cette femme et venir à bout de l'enchevêtrement des situations et des événements convoquant des temporalités différentes voulues par l'auteur américain Sharr White. Construction atypique, mais bigrement maîtrisée. Si le spectacle dure un peu moins d'une heure trente, sa densité est telle qu'elle oblige à une sérieuse concentration. Philippe Adrien a parfaitement réglé sa mise en scène et manie avec élégance, et une jolie précision, le suspense de ce thriller émotionnel. Sur scène, Caroline Silhol est absolument remarquable dans le rôle compliqué de Juliana. Elle porte de bout en bout le spectacle sans jamais rien lâcher. Pour leur part, Léna Bréban, Hervé Dubourjal et Stéphane Comby sont au diapason. Cette « maison d'à côté » mérite que vous preniez la peine d'aller la visiter. ●

Dimitri Denorme

Caroline
Silhol

► Petit Saint-Martin

COMÉDIE
DRAMATIQUE



24/02/2015

La Maison d'à côté de Sharr White

Double vertige



Juliana, la scientifique qui a conçu le médicament le plus approprié contre la perte de mémoire, est victime du mal qu'elle combat chez ses patients et dans un circuit médical international ! Tel est l'ingénieux scénario de l'auteur américain Sharr White, dont Gérard Sibleyras a écrit une version française tirée au cordeau. Juliana est, en fait, sur plusieurs pentes dangereuses à la fois. Elle perd le contact avec la réalité, se sépare de son mari, court hagarde d'une conférence à l'autre, focalise son attention sur « la maison d'à côté » qui lui appartenait et qu'elle croit encore à elle, alors que la bicoque a été vendue. Dans ce dédale mental qui change tous les jours, elle reçoit l'appui de quelques personnes, dont son mari qui ne s'est pas totalement éloigné d'elle. Au cœur du drame, il y a en réalité le départ d'un enfant, Laura, qui, jeune fille, a coupé les ponts. Juliana ne peut admettre l'absence de Laura, qui est peut-être de retour.

Sharr White construit sa pièce sur deux vertiges : celui - psychiatrique - de l'amnésie naissante en train de détruire certaines zones du cerveau, celui - psychanalytique - d'une tragédie refoulée qui remonte à la surface et modifie la perception de la réalité. C'est une très bonne pièce, avec une habileté et une vision carrée de la science qui sont très américaines et ne sont pas tout à fait les nôtres. Philippe Adrien assure une fort belle mise en scène, toute de pudeur, de secrets, de surprises feutrées. Tout en utilisant la vidéo, il compose des images plus intérieures que spectaculaires, plus faites d'émotions douces que de coups de théâtre. Hervé Dubourjal (le mari), Léna Bréban (dans plusieurs rôles) et Stéphane Comby (dans trois rôles tout à fait mineurs) ont tous une fermeté tendre dans cette course vers une guérison improbable. **Caroline Sihol**, qui incarne Juliana, joue là l'une des prestations les plus importantes de sa carrière. Elle est admirable et bouleversante dans la traduction de l'égarement, de la souffrance mentale et du sentiment d'abandon. Elle est la flamme dansante du spectacle, celle qu'on emporte avec soi une fois la pièce finie.

La Maison d'à côté de Sharr White, adaptation de Gérard Sibleyras, mise en scène de Philippe Adrien, décor de Jean Hass, lumières de Pascal Sautelet, vidéo d'Olivier Roset, musique et sons de Stéphanie Gibert, costumes de **Caroline Sihol**, collaboration artistique de Laura Koffler, avec **Caroline Sihol**, Hervé Dubourjal, Léna Bréban, Stéphane Comby.

Petit Saint-Martin, tél. : 01 42 08 00 32. Texte à l'Avant-Scène Théâtre.

Photo Laurencine Lot.



Ile-de-France

Paris

LA MAISON D'À CÔTÉ

par **Jeanne-Marie Guillou** ★★★★★



Crédit photo : Lot

Juliana (Caroline Sihol) vient de débarquer à Saint Thomas, une des îles Vierges des Etats-Unis, dans un hôtel de luxe afin de faire une conférence scientifique. Elle et son équipe ont découvert un médicament capable de guérir certaines maladies neurodégénératives. Devant une palanquée de sommités médicales, Juliana, brillante, titulaire du brevet de la molécule de base du produit, émaille son discours d'humour et se montre convaincante. Soudain, elle croit voir au milieu de tous ces spécialistes une femme en maillot de bain jaune. A partir de cet instant, cette vision l'obnubile, elle fait même quelques réflexions désagréables jusqu'à s'interrompre brusquement. Le silence s'impose, malaise, elle quitte la salle.

On retrouve Juliana dans le bureau de son ex-mari Ian (Hervé Dubourjal). Il est médecin. Juliana pense qu'elle est atteinte d'une tumeur au cerveau. Ian lui propose des examens. Tantôt colérique, tantôt apaisée, parfois drôle, souvent agressive, consciente de sa dégradation, Juliana souffre. Elle nous entraîne par d'incessants flash-backs, dans "la maison d'à côté", propriété familiale où jadis se sont déroulés des drames familiaux. Persuadée de l'infidélité de son ex-mari, elle le harcèle. A-t-elle raison ? Elle ne voit plus sa fille Laura (Léna Bréban), mais l'appelle sans cesse au téléphone. Pourquoi ? A-t-elle vraiment une fille d'ailleurs ? Où est-elle ? Est-t-elle grand-mère ? Tout se bouscule dans sa tête. Elle nous emporte dans la spirale de ses hallucinations et nous plonge dans un thriller psychologique digne d'un film d'Hitchcock dont je ne vous dévoilerai pas la chute...

Cette pièce, écrite par Sharr White, a été jouée à New York en 2011 puis adaptée par Gérard Sibleyras. La mise en scène de Philippe Adrien nous fait voyager entre présent et passé grâce à des projections vidéo. Caroline Sihol est poignante dans le rôle de Juliana. Belle, si belle, racée, drôle, déprimante, violente, sensible et parfois tendre, elle déploie un éventail d'émotions qui nous bouleverse. Il va sans dire que le reste de la distribution est à la hauteur du projet. Hervé Dubourjal et Léna Bréban ont aussi leur part de mystère et d'ambiguïté qui nous troublent et nous bousculent.

Après avoir, à juste titre, soutenu bec et ongles le magnifique spectacle "Des fleurs pour Algernon", Caroline Sihol semble être très sensible à tout ce qui touche les fragilités de nos facultés mentales. Vaste sujet éminemment passionnant...

De même, est-on toujours, d'une manière ou d'une autre, rattraper par les secrets maheureux de notre passé ?

Porte Saint-Martin

18 boulevard Saint-Martin, Paris 10ème - Réservation : (+33) (0)1 42 08 00

PÉLERIN

12 mars 2015

Sorties de scènes

PAGE RÉALISÉE PAR PATRICIA LABIANO,
ALICE LE DRÉAU, PHILIPPE ROYER ET MARIE-CHRISTINE VIDAL

Dramatique

La maison d'à côté

À l'occasion d'un colloque médical, Juliana, 52 ans, scientifique de haut niveau, présente une molécule destinée à soigner Alzheimer. Ironie du sort, les mots lui échappent au détour d'une phrase, prémices d'une démence précoce. Son mari va l'entourer. Car Juliana a perdu sa fille tragiquement. La pièce, mise en scène remarquablement par Philippe Adrien, a été un succès à Broadway. Les tableaux drôles et tragiques se succèdent. Et, dans le rôle principal, Caroline Silhol déploie une palette d'émotions avec justesse et sensibilité. Bouleversant. P.L.

- Jusqu'au 4 avril, au théâtre du Petit Saint-Martin (Paris). Rens. : petitstmartin.com et 0142 08 00 32.
- À partir de 14 ans
- Notre avis : **PPP**



Caroline Silhol et Hervé Dubourjal,
La maison d'à côté.

INFRAROUGE

www.infrarouge.fr

171

Les pièces à voir

De nouvelles pièces sont à l'affiche pour le plaisir de tous ceux qui aiment voir les comédiens « en live ». Réservez vite vos places, le programme.

Par Thelma Goya

1. LA MAISON D'A COTE

De : Sharr White, adaptation française **Gérald Sibleyras.**

Mise en scène : Philippe Adrien.

Avec : Caroline Silhol, Hervé Dubourjal, Léna Bréban, Stéphane Comby.

On y va car : c'est l'adaptation d'une pièce américaine *The Other Place*, qui fut créée en mars 2011 et qui a connu un succès incroyable à Broadway jusqu'en 2013. Nommée dans la catégorie « Nouvelle Pièce Exceptionnelle » à l'Outer Critics Circle Award, c'est une pièce dans laquelle Caroline Silhol est fantastique. Pour ce qui concerne l'histoire, on y fait la connaissance de Juliana, une brillante neurologue qui a découvert le médicament qui va révolutionner le traitement de certaines démences. Cependant une blessure personnelle au sujet de sa fille Laura, vient la perturber au beau milieu d'un discours lors d'une conférence. Le thriller psychologique peut alors commencer.

Où ? Théâtre du Petit Saint-Martin. 17, rue René Boulanger, 75010 Paris.

Du mardi au vendredi à 21 h 00. Samedi 16 h 30 et 21 h 00.

Jusqu'au samedi 4 avril 2015 à 21 h 00.



01/04/2015

Théâtre: Caroline Silhol bouleversante dans "La maison d'à côté"

Théâtre, avec une pièce qui nous vient des Etats-Unis: "La maison d'à côté". Juliana est une femme brillante, un modèle de réussite sociale, une scientifique de haut niveau. N'a-t-elle pas découvert le médicament qui va révolutionner le traitement de certaines démences? Et pourtant c'est elle qui va s'apercevoir qu'elle souffre de troubles de la mémoire. Un thriller émotionnel, une comédie qui vire au drame. "The Other Place" en anglais a fait une belle carrière à Broadway avant d'arriver chez nous, avec la bouleversante Caroline Silhol.